
Ce n'est q'un début, continnons le combat
contre le terrorisme!
VOL II
NO I
novembre
Tic-Tac-Tic-Tac....
A BAS LE TERRORISME
U.S.
MAKE LOVE NO WAR
AMÈNE plus de prisonniers les prisons sont "Full"
2 individus louches
STOP
SCREE...
THETFORD
Filon CEGEP THETFORD
N.B. Comme le veut la loi, nous déconseillons la violence et conseillons la paix. ÇA VA FINIR PAR S'ARRANGER.



UNE PRISE DE CONSCIENCE

Plus le niveau scolaire augmente chez un individu, plus il prend conscience des problèmes qui l'entourent et plus il devient responsable. Alors, est-ce qu'au cegep les étudiants réalisent cette optique?

Si les étudiants se rappellent l'action portée par le "PIG" (Parti Intellectuel Gauchiste) qui n'était de nature qu'à sensibiliser dans une animation socio-politique; tout ceci provenait d'une certaine apathie de la part des cégépiens. L'on s'est ravisé en se disant qu'ils étaient la plupart des nouveaux et qu'ils ne connaissaient pas le rouage. Face à cette intervention un petit groupe (la majorité d'anciens de la maison) sont venus s'opposer à notre soi-disante dictature; l'on pensait avoir réussi notre objectif. Lorsqu'arriva le jour de l'assemblée générale, le gymnase était rempli, mais seulement pour la première période, car les trois quart devaient aller suivre leurs cours. Dès ce moment je me suis posé un point d'interrogation. Il y eut deux et peut-être trois optiques soulevées au cours de cette mini-réunion, mais seulement une seule théorie fut présentée. Je me suis encore posé des questions. Après ce référendum qui n'a vraiment pas eu lieu, après une heure de discussions (peut-être inutiles) seulement huit candidats furent intéressés et ceci grâce au président d'élection qui a couru et supplié au moins huit étudiants à se présenter, je peux difficilement comprendre la situation. J'ai peur que les étudiants deviennent les prototypes de la mentalité du Québec d'aujourd'hui. Je ne veux aucunement soulever chez les cégépiens la révolte, mais uniquement leur faire comprendre qu'ils vivent dans une société qu'ils le veulent ou non et pour qu'elle fonctionne le "mieux possible" il est évident que chaque individu participe d'une manière quelconque. Donc, dès cette étape, l'étudiant ne dira plus que tout est pourri et que ceci n'en vaut pas la peine. Il me semble que cette prise de conscience est très importante, que ce n'est pas un, mais plusieurs individus qui la bâtissent.

Si on laisse aller les événements parce qu'il semble que c'est impossible de changer quelque chose, dès ce moment vous vous faites encore plus embarquer, car ceux aujourd'hui qui travaillent pour éveiller les étudiants, demain ils devront choisir entre deux points: profiter de la société, car elle se désintéresse complètement de la vie publique, ou devenir de futurs terroristes.

Il faut justement arrêter de parler pour parler, et agir, en spécifiant que je ne le vois pas dans un cheminement révolutionnaire, mais dans une évolution qui va permettre un meilleur équilibre. Je suis peut-être un peu idéaliste, mais on peut se diriger vers cette optique.

J'espère que le reste de l'année académique me prouvera le contraire, car si vous voulez que la société soit plus juste, il faut commencer par vous.

MICHEL LECLERC, S.A.P.

Michel Leclerc

100,000 "JOBS"

Dans le but de sortir la province du "marashme économique" dans lequel elle est plongée, nous avons cru bon donner quelques "conseils" à B.B. afin de rendre "finanshièrement possible ce qui est physiquement réalisable".

1e – Engager des gardiennes ou nourrices pour "garder" les prisonniers politiques.

2e – Augmentation des effectifs policiers afin de faire travailler tout le monde pour le système.

3e – Encourager le "pillage" de nos richesses naturelles. Ceci créerait de nouveaux emplois au niveau du transport vers le sud, pis Sam y aimerait ben ça.

4e – Construction d'écoles pour former des commandos anti-terroristes. A cet effet, on pourrait se servir des camps d'entrainement du F.L.Q. découverts dans les Laurentides.

5e – Construction d'entrepôts à patates aux portes des C.E.G.E.P. afin d'y laisser la "mari", le "hash" et le sexe, y compris le sex-appeal.

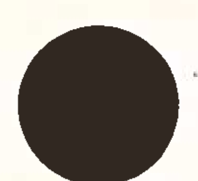
6e – Nommer des chômeurs instruits (3 années de scolarité) pour remplacer le D.S.P. (Déconseillé Sauf en Politique) qui fait l'ouvrage de 2 hommes (6 années de scolarité) et qui néanmoins demeurerait D.S.P. (Désormais Sans Position).*

* Cul-de-Sac, Vol. 1, No. 3, déc. 1969.

7e – "Ne tienne" qu'à nous, nous remplacerions les indésirables (cf. Larousse) en les remerciant de leurs services aussi simplement que ça: "Toué Téd'Trop".

8e – Rétablissement de la peine de mort: au moins, les bourreaux chômeraient pas.

9e – Etablissement d'usines à faire des obus, des balles et des pétards, lesquels pourraient être donnés aux gars, subventionnés par le gouvernement, pour tirer sur les gens du système.



Les étudiants du C.E.G.E.P.: MEMBRES D'UNE PORCHERIE DE 800 TETES

Depuis trois ans que je viens au C.E.G.E.P., je n'ai jamais constaté un taux aussi élevé d'amorphitisme. C'est regrettable pour ceux qui aiment que ça bouge, mais vrai. Il y a trois ans, quand quelqu'un organisait quelque chose, ça grouillait et nous participions de corps et d'esprit. Cette année-là, nous avions de véritables assemblées générales où tous les étudiants donnaient leurs opinions, des forums, des journées d'étude, une semaine de funn, de la contestation logique, etc. etc...

Ca ne prenait pas grand chose pour que les étudiants prennent conscience des problèmes. Sur un peu plus de 400, il n'était pas rare d'avoir des assemblées où participaient 350 étudiants. Sur tous les étudiants de cette année-là, il en reste environ une cinquantaine dont Marc-André Doyle, Hugues Gilbert, Marc-André Roy, Daniel Giroux, Marquis Grenier, Claire Fradette, Dominique Lévesque, Jean Marchand, Jacques Côté, Francine Boisvert, moi-même et quelques-autres. Ce sont nous qui cette année avons la responsabilité de vous faire amuser et de vous diriger sans que vous rouspettiez le moindre mot. Vous n'êtes pas des étudiants mais de bons et charmants petits élèves qui se laissent dorloter par la direction et ceux que j'ai nommé plus haut.

De plus, s'il y a de nouveaux professeurs qui lisent cet article, ne riez pas trop, car je sais que plusieurs parmi vous avez encore la couche aux fesses. Demandez-vous cette question: Est-ce que je participe réellement avec les étudiants? Participer ne signifie pas donner des cours convenables, mais faire parler les étudiants, les faire ouvrir entre eux et avec vous, professeurs.

Un enseignant remplit son rôle et mérite sa paye le jour où il participe avec les étudiants. C'est pour cela que j'admire Gérard Auger, Claude Précourt, Damien Lavoie et la recrue par excellence de la saison dernière: Luc Lambert. Ces professeurs méritent deux fois leur salaire actuel, mais que voulez-vous, ils doivent partager avec ceux qui crèveraient de faim s'ils étaient payés selon leur participation. C'est pour cela que je déplore énergiquement l'erreur quasi totale de la direction quand elle refusa le réengagement de Guiévremont et Roy.

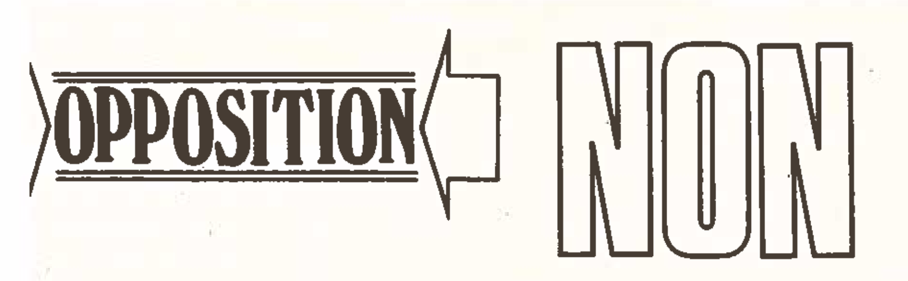
Ce départ est malheureux car depuis ce temps les étudiants sont de plus en plus amorphes et c'est peut-être ce que voulait la direction. Ce n'est pas à quelques professeurs que revient la tâche du réveil général, mais aussi à tous les verts qui débutent dans l'enseignement.

Rares sont les étudiants qui connaissent les fameux et fantastiques administrateurs de notre C.E.G.E.P. Pourquoi? Sauf Louis Jolicoeur et l'abbé Bernard, les autres se considèrent peut-être dans un monde à part. Pourtant, ça dépend de nous les étudiants si ces bourgeois de l'éducation ont un emploi ici à Thetford Mines.

Cette année, sauf l'ouverture et l'encan, de même que l'initiation, rien ne bouge au C.E.G.E.P. Robert Lortie a toute la misère du monde à intéresser activement les étudiants au domaine culturel et il semble bien que quelques-uns parmi vous, ne voulez en entendre le moindre mot. La direction considère l'air au C.E.G.E.P. peut-être plus dur qu'il n'a jamais été, mais en vérité je vous le dis: il est pollué à un tel point que certains étudiants en crèveront au mois de janvier.

Dernièrement un certain groupe d'étudiants sous le sigle P.I.G. (Parti Intellectuel Gauchiste) a tenté sans résultats valables de vous réveiller. Après une semaine personne n'a bougé et moi, Réal Patry, avec l'aide d'une quinzaine d'étudiants j'ai décidé de faire signer une pétition contre la prise du pouvoir par le PIG. Résultat: par la pétition, j'ai reçu la permission de la direction pour avoir l'assemblée générale durant les cours. Les membres du PIG se sont moqués singulièrement de vous autres et vous avez trouvé la chose drôle; citation de Michel Le clerc: "Aie... un cochon, ... une vraie farce..."

Ils vous auraient dit de manger de la marde et vous l'auriez dégustée avec plaisir. Le PIG voulait par son action réveiller les navots mais il a manqué son coup. Il s'est fourré le pouce dans le cul, car ce fut un échec total. La preuve: une semaine après il y a eu des élections et tout le monde fut élu par l'acclamation de vos applaudissements. Personnellement, je suis un de vos expérimentés administrateurs et ne venez pas chiâler si je



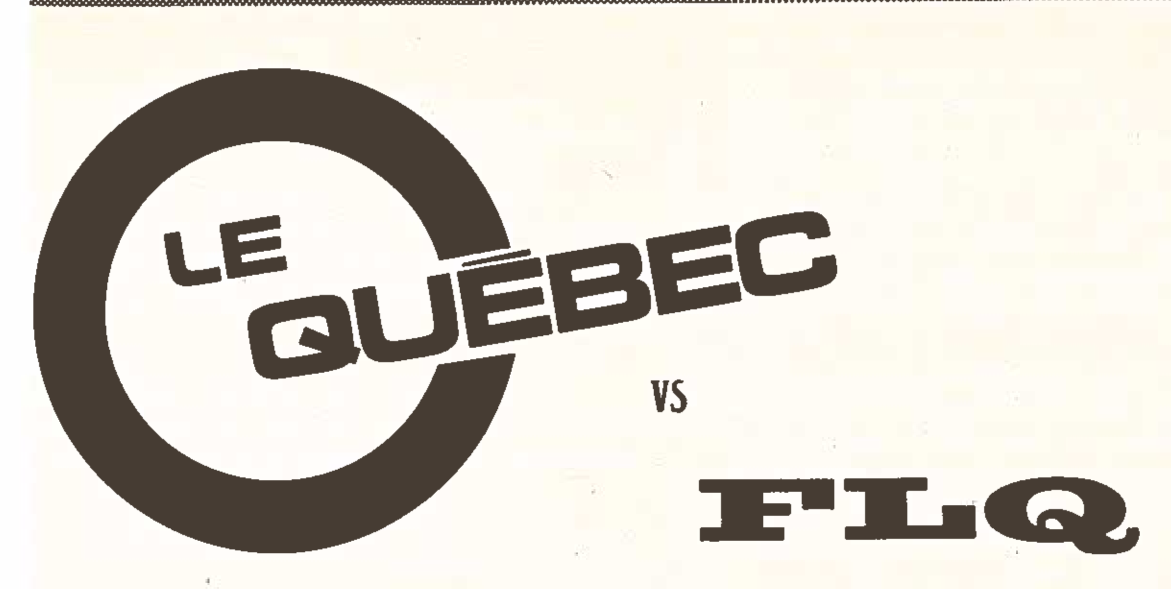
La décision qu'a prise le gouvernement d'Ottawa de décréter ıt de guerre dans tout le pays, à la suite de l'enlèvement de personnalités politiques, fut une réaction "d'enfants d'école" ıerd les pédales au moindre examen difficile. Je comprends que ituation ait été très sérieuse, mais le petit jeu de fin-fin qu'a le gouvernement Bourassa avec le F.L.Q. en se disant intéres- compléter leur "marché", à condition que ce dernier complète transaction", a provoqué l'impatience du F.L.Q. et entrainé la de M. Laporte. Cet assassinat, je le trouve aussi répugnant vous. Cependant le gouvernement a agi de la même façon que erroristes: opposons la violence à la violence. Les mesures de e n'ont pas été amenées en vue de protéger la population mais protéger l'"establishment" qui a vu l'opposition se faire de en plus forte depuis une dizaine d'années. Cette opposition tructive s'est vue démolir à maintes reprises. Résultat: certains ent patience et emploient des moyens inadmissibles pour arri- à leur fin. Ensuite tout le monde dit après les enlèvements en tion: "On aurait jamais pu croire que ça irait jusque là."

tions et milliers de perquisitions. Celles-ci permettront peut-être (souhaitons que non) à l'establishment de se débarrasser de la vraie opposition soit: LES PARTIS POLITIQUES: Le P.Q. (parti québécois), les partis socialistes (méchants, méchants) et le P.C. (Pas le parti conservateur parce que lui il est du bon bord. P.C.: parti communiste, très très méchant), le F.R.A.P. (on a vu les résultats); LES SYNDICATS: C.S.N., F.T.Q., C.E.Q.; LES MOUVEMENTS NATIONALISTES: S.N.Q. et S.S.J.B.; L'INFORMATION LIBRE: Le Q.L. (à quand le tour de Québec-Presse?). Mais plus ils en arrêtent plus ils ont de chance d'attrapper les terroristes, pas vrai? Non c'est pas vrai, parce que les terroristes ne sont pas aussi nombreux qu'on est porté à le croire.

Le gouvernement reproche aux terroristes de combattre l'injustice par l'injustice et il a raison, Toutefois ce même gouvernement applique les mesures de guerre sous prétexte de protéger la liberté des citoyens alors que la liberté d'expression de ceux-ci est réduite à l'approbation des mesures prises par les autorités en place. On arrête les individus louches (Dieu sait s'il y en a) ou pas, on perquisitionne, en emprisonne, on tire sur les suspects (le prétendu sosie de Rose: avis aux barbus) et ceci sans rendre compte à qui que ce soit, si ce n'est au gouvernement.

Laisserons-nous mourir la véritable opposition qui est la seule à pouvoir sortir du trou le petit salarié, le petit exploité ou le petit "porteur d'eau"? Si oui: VIVE L'ETAT DE GUERRE PERMANENT.

HUGUES GILBERT.



Depuis déjà plusieurs années, les as- gues prédisent une révolution sanglan- ı Québec. Faut-il croire à l'astrologie? -être pas, mais avouons quand même les circonstances nous portent à le fai- Les enlèvements de messieurs Laporte ross sont-ils le début de cette guerre e tant annoncée?

Le F.L.Q., organisme qui par son mani- : se déclare "non-violent" a fait tant bien depuis quelques semaines, qu'il veillé la population québécoise. Main- ıt, demandons-nous s'il n'aurait pas un "forcé la mesure". Les deux enlève- s ont été qualifiés de piraterie sauva- De plus, le F.L.Q. a couronné le tout 'assassinat de M. Laporte, assassinat e et idiot qui n'a pas pour autant sauvé uébec, ni même aidé le F.L.Q. dans sa he vers la libération.

Avait-on besoin de pareilles démons- ons de force et de non-maturité? Peut- un peu, mais sûrement pas assez pour fier ces actes.

Le Québec se retrouve maintenant dans une situation fâcheuse, précaire et instable, Toutes les positions sont incorfortables. Même le gouvernement se "sent mal". On a fait proclamer la loi de guerre (pensant ainsi se protéger) et le F.L.Q. a presque cessé de donner des nouvelles du seul survivant (s'il est toujours vivant) des enlèvements. Chacun reste sur ses positions attandant que l'autre lui concède la victoire ou fasse une erreur définitive pour l'un ou l'autre côté.

Le F.L.Q. attend, le gouvernement attend; qu'en résultera-t-il? Personne ne sait. On émet des dizaines d'hypothèses toutes plus brillantes les unes que les autres et on continue d'attendre.

C'est à croire que seulement deux solutions restent encore possibles. La première est que le gouvernement démasque entièrement le F.L.Q. et réussisse à mettre fin à la totalité de ses agissements; la seconde étant que le F.L.Q. fasse plier le gouvernement, lequel gouvernement accepterait les revendications stipulées dans un récent communiqué.

Si la première solution se produisait, le gouvernement en sortirait grandi en estime et le F.L.Q. détruit à jamais (espérons...). Quant à la deuxième solution, elle mènerait définitivement à la guerre civile.

L'attente à laquelle se livre présentement les deux partis ne fait que retarder l'échéance du dilemne.

Que pouvons-nous faire, nous, québécois, devant la situation présente? Rien. Prendre parti étant devenu dangereux à cause de la loi de guerre, il ne nous reste qu'à demeurer "penaud" et à penser en nous-mêmes, à l'attitude que nous adopterions si les choses tournaient au pire. Serions-nous pour le gouvernement ou pour le F.L.Q.? A chacun de décider pour lui-même et de prendre position le moment venu, pas avant.

Les heures que nous vivons sont trop graves pour les prendre à la légère. Un gain, d'un parti comme de l'autre serait dangereux. Les deux positions peuvent mener à la guerre civile.

Notre rôle de québécois est probablement d'empêcher cette guerre. Elle serait ruineuse pour notre pays, autant économiquement qu'humainement, et nous prendrions trop de temps à nous en relever. De toute façon, elle serait fatale pour certains d'entre nous et rares sont ceux pour qui elle serait bénéfique.

Cependant, il faut respecter l'opinion de chacun. Chacun fera ce qu'il voudra le moment venu. Cet article ne vise pas à vous faire voir la situation dans laquelle nous nous trouvons et dont nous ne pouvons être bon juge.

Ouvrons les yeux; intéressons-nous au problème de l'heure pour ensuite décider en connaissances de causes.

C'est notre devoir de québécoix...

GAETAN FORTIER.

LE MONOPOLE DE L'INFORMATION

Dans notre société, les moyens d'information mis à la disposition du public sont: les journaux, la télévision et la radio. En principe ces masse-média donnent de l'information sur tout ce qui se passe, et permettent l'expression de différentes idéologies. A partir de ces données, la population est en moyen de se former une opinion précise face aux événements politiques, économiques et sociaux. En théorie, c'est parfait, mais en pratique, ça ne se passe pas tout-à-fait comme ça.

Si les masse-média n'acceptent pas toutes les idéologies et ne donnent pas toute l'information nécessaire, qu'arrive-t-il? Il arrive que la population ne peut se former une idée précise de ces événements, parce qu'elle n'a pas en main toutes les données du problème. Le jeu de la démocratie s'en trouve faussé, et c'est grave, très grave. Ainsi ces moyens d'information peuvent devenir des instruments de propagande, camouflé en masse-média, qui ne servent que les intérêts politiques et économiques de leurs propriétaires. Vous allez me poser la question à savoir si ça existe vraiment. Oui, ça existe, au Québec même.

Il existe trois organismes importants qui controlent la plupart des moyens d'information. Ce sont: Power Corporation, Télémédia et Journaux Trans-Canada. Ce que le monde ne sait pas, c'est que Power Corporation, c'est Télémédia, et Télémédia, c'est Journaux Trans-Canada. Ainsi, un même groupe contrôle, sous trois noms différents, une grande partie des intérêts financiers de la province, en plus de la plupart des moyens de communication. Quel est l'empire en question? Les postes de radio et de télévision contrôlés par Télémédia sont: CKAC Montréal), CHLT-AM (Sherbrooke), CHLT-FM (Sherbrooke), CKTS (Sherbrooke anglais), CHLN (Trois-Rivières), CJBR-AM (Rimouski), CJBR-FM (Rimouski), CJBM (Causapiscal), CKCH-AM (Hull), CKCH-FM (Hull) CHLT-TV (Sherbrooke), et CJBR-TV (Rimouski). Power-Corporation possède les journaux suivants: La Presse (Montréal), La Tribune (Sherbrooke), Le Nouvelliste (Trois-Rivières), La Voix de l'Est (Granby), Le Petit Journal, Photo-Journal, Dernière Heure, La Patrie, Dimanche-Matin, Journal de Rosemont, Le Flambeau de l'Est, l'Est Central, et d'autres journaux régionaux.

Quels sont les hommes qui sont derrière tout ça? Tout d'abord, il y a Paul Desmarais, notre milliardaire canadien. Desmarais contrôle à 75% les entreprises Gelco, qui contrôlent totalement Gesca, propriétaire du journal La Presse. Desmarais a 46.66% des votes dans les Journaux Trans-Canada. Power Corporation et Desmarais possèdent la totalité (ou presque) des obligations de Télémédia. Donc Desmarais contrôle près de la moitie des masse-média. Il y a aussi Charles-Antoine Geoffrion, qui est membre du Conseil d'Administration de plusieurs compagnies du groupe Power Corporation, avocat des Journaux Trans-Canada, directeur du Royal Trust et membre éminent du parti libéral. Enfin, il y a Philippe de Gaspé Beaubien, président de Télémédia. Ce dernier, en principe, n'a aucune relation avec Power Corporation. Cependant, lors de la transaction Power-Télémédia, qui mettait en jeu un montant de 9 millions, Philippe de Gaspé Beaubien n'a investi que $100,000. Un total de $7,250,000 en obligations a été acheté par Power Corporation, qui possède donc le contrôle. Donc Télémédia n'est qu'une couverture pour Power Corporation. Ainsi par ces tripotages, le vrai sens de l'information se trouve faussé et la population voit les événements à travers une lentille déformante.

Le problème s'aggrave encore quand ces "messieurs" se mêlent de politique, ce qu'ils font d'ailleurs. Ainsi, Peter Nesbitt Thompson, qui est vice-président de Power Corporation, est aussi l'ex-trésorier du parti libéral fédéral. G.A. Geoffrion, comme je l'ai signalé plus haut, est un membre éminent du parti libéral. D'ailleurs, Desmarais a déjà déclaré: "Je n'accepterai jamais un éditorial en faveur du parti Québécois."

L'information libre au Québec, je n'y crois pas, quand elle vient des journaux traditionnels. Ceux-ci ne servent que les intérêts économiques et politiques d'un petit groupe de gens en place, qui sont en fait les vrais "boss" du Québec. Un seul journal peut se dire vraiment libre, c'est le Québec-Presse, qui n'a pas les pieds et les mains liés par les capitalistes (dans le sens le plus péjoratif du terme) de la haute finance.

P.S.: Tous ces renseignements sont tirés du Québec-Presse (5 juillet 1970). Cependant, il n'est pas le seul à dénoncer ce monopole, puisque la revue Maintenant, dans son numéro de mai 1969, en était venu aux mêmes conclusions après une sérieuse étude.

P.S.: Le Filon est un journal libre qui n'est pas lié à la haute finance d'aucune façon.

GUY TURCOTTE

"ENFIN LE FILON"

Oui enfin! Voici la première parution du Filon cette année. Et je suis persuadé que vous dites aussi: enfin.

Il a quand même réussi à paraitre, en dépit de tous les vaillants "découragements" que vous vous êtes acharnés à lui procurer.

Comme vous le savez tous, chacun de vous a remis un ou plusieurs articles au Filon. Il y en avait tellement que les administrateurs du journal ne savaient vraiment plus lesquels choisir lors de la première parution. Et de plus, tous étaient des plus intéressants et rédigés dans le style le plus parfait. C'est d'ailleurs à cause de ce nombre imposant d'articles reçus (exactement 0) et de la difficulté de choisir lesquels imprimer, que le Filon (VOTRE journal) a tant tardé à venir. Merci...

Maintenant, cessons de rire. Si vous continuez d'écrire comme vous le faites, bientôt Le Filon n'existera plus. C'est d'ailleurs ce qui a bien failli arriver cette année. Regardez bien les quelques feuilles que vous avez entre les mains. Regardez-les et conservez-les, car ce sont peut-être les dernières à être publiées. Dans quelques années, vous pourrez les montrer à vos enfants en leur disant, tout joyeusement: Tu vois mon fils (ou ma fille), ceci est le dernier Filon que le C.E.G.E.P. de Thetford a eu l'honneur de publier. C'était le dernier parce qu'il a été assassiné et j'étais parmi ceux qui ont eu l'ultime joie de participer à ce meurtre.

Tu ne crois pas qu'il serait grandement temps que tu te réveillez "cégépien"? Tu passe ton temps à gueuler que le Filon ne sort pas et pourtant, tu ne fais rien pour l'aider à y parvenir. Un appel pressant t'a été lancé au début de l'année. On te demandait d'écrire quelques articles pour TON journal. Tu n'as rien fait. "C'est bien trop fatiguant" "– Je n'ai pas le temps d'étudier, comment veux-tu que j'aie le temps d'écrire pour le journal?".

Serais-tu "lâche" à ce point? Ne serais-tu bon qu'à gueuler, qu'à contester?...

Allons, réveille-toi, que diable! Chaque année tu recommence ce petit jeu. Alors, une fois pour toutes, décide-toi: ECRIS. Ce n'est pas un concours de style, c'est simplement une participation normale à une activité étudiante.

Un tout petit effort de ta part ferait paraitre les prochains Filons. Sans toi, nous ne pouvons continuer. Rappelle-toi que tu tiens peut-être le dernier Filon...

Donc, décide vite: fais vivre TON journal ou tue-le à jamais. Trembles et gémis. Tu es en train de l'assassiner. BRAVO...

GAETAN FORTIER

P.S.: On attend déjà tes articles pour (peut-être) un prochain Filon. Tu connais l'adresse: 213 rue d'En Haut... Fais vite... nous serons heureux de te voir.

9 MOTS D'ORDRE

Gouvernement:	Fuir Les Questions
Américains:	Fourrer Les Québécois
Armée:	Fermer Le Quartier-Latin
Anglais:	Fuck Le Québec
L'église:	Faire La Quête
Majorité silencieuse:	Faire La Queue
Vendeurs d'autos:	Frauder sur La Qualité
Epiciers:	Frauder sur La Quantité
Le Filon:	Filon: Libre Question

IMPRIME PAR: EDMOND DESMARAIS LTEE, THETFORD MINES